

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 1 (1892)
Heft: 5

Rubrik: Allgemeines

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

grandement trompé, car la plupart des sociétaires resta complètement passif. Ils ne prirent pas seulement la peine de poser quelques chiffres sur papier deux fois par mois, c'est-à-dire d'inscrire sur une carte imprimée le nombre de lits occupés en une certaine nuit; mais leur indifférence (pour ne pas dire plus) alla si loin, qu'ils ne renvoyèrent pas même les cartes affranchies qu'on leur adressa de la ville de Bâle.

En présence de ce fait pénible, nous ne pouvons nous empêcher de donner comme préface de notre statistique un tableau en chiffre représentant la part que les sociétaires ont prise dans l'élaboration de cette statistique.

Sur tous les membres de la société les 35,9%, ou un peu plus du tiers ont répondu d'une manière correcte et régulière; les 18,8% ont envoyé des données irrégulières, dont on n'a pu faire usage et les 45,3% ont gardé le silence; ils sont restés muets en présence d'une question qui touche, quand même indirectement pourtant de très près, à leurs intérêts personnels.

Ils est sans doute du devoir des membres du comité de la société de veiller aux intérêts des membres et du corps entier, dans toutes les occasions qui se présentent, et de défendre ces intérêts par des arguments complets, justes et irréfutables; cependant, comment ceci serait-il possible, lorsqu'on rencontre l'indifférence que nous venons de constater, lorsqu'il y a si peu d'entente pour fournir les éléments d'une statistique qui forme pourtant le fondement sur lequel est basé l'importance de l'industrie hôtelière?

Aussi longtemps qu'on ne mettra pas en mains du comité les armes nécessaires pour défendre les intérêts de la société, il restera impuissant en face des autorités supérieures, et ses efforts pour obtenir des circonstances plus favorables demeureront sans résultats; mais il faudra aussi considérer pour aussi longtemps comme perdu les sacrifices d'argent qui sont faits.

Puissent ces lignes contribuer à réveiller l'intérêt des sociétaires; puisse-t-on, par l'exécution énergique des résolutions prises par la société dans l'intérêt de chacun et de la société entière, faire un pas en avant afin qu'on puisse agir où il est nécessaire.

Il en est malheureusement un trop grand nombre qui se berce de l'agréable pensée que lorsqu'il est remis à un comité les charges responsables de la société et qu'ils ont rempli leurs devoirs financiers, qu'ils ont fait par là tout ce qu'on peut raisonnablement attendre d'eux. De même que dans un hôtel, le chef a besoin du concours de toutes les forces actives morales de ses employés si tout doit marcher selon le chemin qu'il a réglé et arriver à quelque résultat, de même, les membres du comité d'une société ont besoin de l'appui moral constant et du concours de tous les membres, et peut-être qu'il n'en est ainsi dans aucune autre société et surtout à un aussi haut degré que dans la société des hôteliers.

Espérons qu'à la première occasion qui se présentera lorsqu'il s'agira de livrer des indications sur les hôtels suisses pour le guide que la société éditera, l'on témoignera plus d'intérêt pour la bonne cause.

Pour revenir à la question de la statistique des étrangers, nous ajouterons que les renseignements reçus se rapportent aux mois de juin, juillet, août et septembre 1891. Ces renseignements ont été fournis régulièrement par les propriétaires de 11,939 lits pour étrangers.

Ils logèrent journellement 6,220 personnes en moyenne. La Suisse entière posséda approximativement 60,000 lits pour étrangers.

En se basant sur les chiffres ci-dessus, la Suisse aurait logé journellement, en moyenne, 31,259 personnes. En moyenne les 52,1% de ces lits ont été occupés, ce qui fait 3,751,080 jours de logis.

En répartissant l'occupation par mois, on arriv aux chiffres suivants :

	Sur 11,939 lits	sur 60,000 lits	Pour cent
Pour juin	3338 Pers.	16775 Pers.	27,96
» juillet	5562 »	27955 »	46,60
» août	9103 »	45745 »	76,24
» sept.	6881 »	34578 »	57,63
Par rapport aux nationalités, ce nombre moyen de 31,259 personnes par jour se répartit ainsi :			
Allemands		7940 ou	25,40%
Anglais		7503 »	24,02 »
Américains		4086 »	13,08 »
Suisses		4011 »	12,84 »
Français		3377 »	10,80 »
Belges et Hollandais		1206 »	3,86 »
Italiens		844 »	2,70 »
Russes		814 »	2,60 »
Autrichiens		739 »	2,36 »
Espagnols et Portugais		206 »	0,65 »
Suedois		126 »	0,40 »
Danois		126 »	0,40 »
Africains et Asiatiques		126 »	0,40 »
Australiens		120 »	0,38 »
Divers		35 »	0,11 »

Les chiffres ci-dessus permettraient encore maintes recherches que nous laissons de côté par principe, ne tenant que peu de compte des probabilités, et nous préférons attendre que nous ayons des matériaux plus complets à notre disposition, car les évaluations incontestables et faciles à démontrer peuvent seules avoir quelque poids en faveur de l'industrie des hôtels.

Hotel, Gasthof oder Gasthaus ?

Das Sekretariat des «Landesverband» der Kur- und Fremdenverkehrsvereine Tyrols in Innsbruck richtet an mehrere Fachvereine so auch an den Schweizerischen Hotelier-Verein nachfolgendes Cirkular und glauben wir es im Interesse einer prompten und zweckmässigen Erledigung der Frage, wenn wir dasselbe durch das Organ zur allgemeinen Kenntniss bringen, in der Meinung, dass sich entweder der Centralvorstand oder einzelne Mitglieder des Vereins zu dessen Händen an die Lösung dieser Frage begeben. Das Cirkular hat folgenden Wortlaut: «Da es vielfach vorkommt, dass sowohl unter den Interessenten des Gastwirthgewerbes als auch noch weit mehr im allgemeinen Publikum, eine nicht vollkommen klare Vorstellung herrscht über den Unterschied zwischen *Hotel, Gasthof* und *Gasthaus*, so möchte das gefertigte Sekretariat den Versuch machen, in dieser interessanten und wohl auch nicht bedeutungslosen Frage möglichste Klarheit zu schaffen oder die Lösung der Frage wenigstens anzubahnen. Dabei handelt es sich nun vor allem darum, fachliche Aeusserungen der kompetenten Korporationen einzuholen und zu diesem Zwecke wendet sich das gefertigte Sekretariat auch an Ihre löbliche Vereinigung mit der Bitte um thunlichst erschöpfende Beantwortung der Frage, welches nach den in den Kreisen Ihrer Vereinigung herrschenden Ansichten die wesentlichen Unterschiedsmerkmale seien zwischen einem *Hotel* (Haus I. Ranges), einem *Gasthof* (wohl auch für viele Orte als *Hotel* II. Ranges zu betrachten), und einem gewöhnlichen *Linkehr-Gasthaus*.

Die Merkmale der einzelnen Kategorien hätten sich erstens auf die *Anlage* und *Bauausführung*, zweitens auf die *Einrichtung* und *Ausstattung* und drittens auf die *Führung*, *Direktion*, *Hausordnung*, *Personal* etc. des betreffenden Etablissements zu beziehen.

Als Grundlage für die Beurtheilung der Etablissements wäre vielleicht eine stark vom internationalen Reisepublikum besuchte Stadt (bis zu 100,000 Einwohnern) in Mitteleuropa zu wählen.

Ueber das Gesamtresultat der vorstehenden Umfrage wird auch Ihre löbliche Korporation seinerzeit verständigt werden.»



Allgemeines.

Grindelwald erhält telephonische Verbindung.

Zonenzeit. Das Eisenbahndepartement hält die Einführung der mitteleuropäischen Zeit, so lange Italien sie nicht angenommen hat, nicht für angezeigt.

Aldorf. Te 11-Denkmal. Das Preisgericht hat dem Modell des Bildhauers Kissling in Zürich den ersten Preis zuerkannt.

Stans. Der heutige Landrath genehmigte das Konzessionsgesuch der elektrischen Strassenbahn Stansstad-Stans.

Meiringen. Die Regierung des Kantons Bern hat für die Strassenanlagen am Meiringen ein Beitrag von 60,000 Fr. bewilligt.

Die Vitznau-Rigibahn hat im verflossenen Jahr gute Geschäfte gemacht. Die Aktionäre erhalten eine Dividende von 8%.

Eigerbahn. Die Regierung des Kantons Bern hat dem Eisenbahndepartement das Konzessionsgesuch der Ingenieure Strub und Studer bestens empfohlen.

In Lugano hat sich ein Komitee zur Ausführung der den H. H. Bucher & Müller konzeditrten elektrischen Strassenbahnen: Paradiso-Lugano-Molinonovo und Cassarate gebildet.

Dampfschiffahrt Thun-Interlaken. Die Arbeiten für den neuen Schifffahrts-Kanal schreiten in so befriedigender Weise fort, dass die Eröffnung programmgemäss am 1. Juni erfolgen kann.

Laufenburg. Das hübsche und seit Jahren gut geführte Badehotel in Laufenburg ist kürzlich vom bisherigen Pächter, Hrn. Suter-Felder käuflich erworben worden.

Neue Postkarten. Dieser Tage wurden in Zürich die ersten Postkarten mit dem eidgenössischen Kreuz ausgegeben. Für das gewöhnliche Auge ist übrigens der Unterschied gegenüber den früheren Karten ganz unmerklich.

Genf. Im «Hotel Métropole» in Genf, fand vor vierzehn Tagen der vom Genfer Verein welcher armen Schulkindern die Meerbäder zugänglich machen will, veranstaltete Bazar statt. Der Reinertrag belief sich auf 12,007 Fr. Davon wurden 1500 Fr. dem Komitee für Ferienkolonien abgetreten.

Graubünden. Der Flüelapass ist im Frühling sehr oft der Lawinengefahr ausgesetzt. Um nun dieselbe etwas zu verringern, geht die Post vom 1. April an je Morgens 5 Uhr von Davos-Platz und von Säs ab. Auf diese Weise wird es für die Post möglich sein, den Berg zu passiren, noch bevor die Sonne den Schnee weich gemacht hat.

St. Moritz. Das neue Stahlbad-Etablissement geht seiner Vollendung entgegen und soll mit Anfangs Juni eröffnet werden. Die Direktion desselben übernimmt Herr Menge, langjähriger Direktor des Hotel National in Luzern. Sämtliches Mobiliar für 350 Zimmer wird von der rühmlichst bekannten Möbelfabrik Karl Zehle in Basel in hochelegantem Style ausgeführt.

Luzern. Die Generalversammlung des Vereins zur Förderung des Fremdenverkehrs am Vierwaldstättersee und Umgebung bewilligte den von der Gesellschaft für Handel und Industrie zur Errichtung des offiziellen Verkehrsbureaus in Luzern verlangten Beitrag von 5000 Fr. für 1892 und beschloss im weitern, für die erstmaligen Kosten der Bureau-Einrichtung einen Vorschuss von 1500 Fr. darlehensweise zur Verfügung zu stellen.

Auf dem Vierwaldstättersee sind letztes Jahr von der Dampfschiffgesellschaft 890,452 Personen befördert worden; auf dem Zugersee betrug die Zahl der beförderten Personen 66,228. Die Flotte der Gesellschaft besteht auf dem Vierwaldstättersee aus 14 Dampfern, nämlich 12 Raddampfern und 2 Schraubendampfern mit zusammen 4695 indicierten Perdekräften; auf dem Zugersee mit 445 indicierten Perdekräften. Das Personal der Dampfer auf dem Vierwaldstättersee zählt 137 Mann.

An die Aktionäre wurden 6% Dividende ausbezahlt.

Genfersee. In den Werkstätten der Genfer Dampfschiffahrtsgesellschaft in Onclay wird gegenwärtig vom Hause Escher, Wyss & Komp. in Zürich ein neuer Dampfer, der «Major Davel», aufgerichtet. Die Gesellschaft wird nun über sechzehn Schiffe verfügen. Das neue Schiff, ein Halb-Salondampfer, misst 50 m und wird mit einem neuen Maschinensystem versehen werden; statt zwei Cylinder, wie bisher gebräuchlich war, wird es deren drei erhalten. Dadurch wird es der Dampfer auf eine Geschwindigkeit von 28 km in der Stunde bringen. Man hofft, er werde diesen Sommer schon in Betrieb gesetzt werden können.

Merligen am Thunersee. Am 15. April eröffnet Hr. Schleuninger zum «Hotel Beatus» in Merligen wohl eingerichtete Bäder, welche an seinen Gasthof angebaut sind. In denselben werden Personen, die es wünschen, nach dem Kneipp'schen Heilverfahren behandelt werden. Diese Neuerung ist für Merligen keine unwichtige, da sie sehr zum Emporblühen der Fremdenfrequenz beitragen kann. Uebrigens werden auch Touristen, welche Kneipp weiter nicht viel nachfragen, doch wohl zufrieden sein, nun ausser dem nicht jederzeit praktikablen Bad in der grossen Naturbadewanne des Sees auch noch warme Bäder und Douchen jeder Art in einem Gasthof anzutreffen, den man oft vor oder nach anstrengendem Marsch in den Bergen besucht.

Davos. Der Föhn, der Ende letzter Woche nach einer längern Reihe schöner Tage zu wehen begann, hat mit dem Schnee in unserem Thale in erfreulichster Weise aufgeräumt. Die Schneedecke ist bedeutend zusammengeschmolzen; Strassen und Wege

sind dabei freilich in das fatale Uebergangsstadium gerathen, gegenüber welchem sogar der Kurverrein machtlos dasteht. Die Davoser besichtigen dieses Stadium treffend als den „Durchbruch“. Es bricht in dieser Zeit alles durch; die Lawinen brechen durch die von den Holzhändlern gelichteten Wälder; Menschen und Pferde brechen durch die reiche Schneedecke, ebenso Enzianen und Crocus, Garten- gewächse und Strassenzäune; sogar die während des Winters verloren gegangenen Gammischele, Armbänder, Taschenuhren und Handschuhe brechen durch den Schnee und verhehlen dem redlichen Finder zu einem Trinkgeld. Und wenn alles durchgebrochen ist, dann bricht sogar bei den Kurvereinen von Platz und Dörfli die Erkenntniss durch, dass bei dem allgemeinen Durchbruch nicht zurück- zusehen dürfen, und sie beginnen heldenmüthig die Eisdecke der Trottoirs zu durchbrechen. („Dav. Bl.“)

Grosse Scheidegg. Das niedergebrannte Hotel war für 16,000 Fr. versichert. Das Gebäude war Eigenthum der Bergschaft Grindelwald. Fahrlässigkeit einiger mit Reparaturen beschäftigter Arbeiter war Ursache des Brandes. Das Gebäude war im Winter unbewohnt, erfreute sich aber im Sommer als willkommener Ruheplatz eines grossen Zuspruchs.

Aecht amerikanisch. In Lugano erwartet man dieser Tage eine Reisegesellschaft von 50 reichen Amerikanern. Diese Herren beabsichtigen, in 14 Tagen eine Reise durch alle Staaten Europas zu machen, und zwar mittelst eines eigenen Spezialzuges, der aus vier grossen Waggons und sechs Schlaf- wagen zusammengesetzt ist. In einem dieser Wagen befindet sich der Speisesaal, der für 50 Personen hinreichend Raum gewährt. Diese Amerikaner sind von New-York am 20. Februar abgereist und am 28. Februar in Havre angelangt. Sie besuchten Marseille, Cannes, Nizza, Genua, Rom, Neapel, Florenz und befinden sich gegenwärtig in Mailand. Von ihrem projektierten Abstecher nach dem Gott- hard und Luzern, mit Rückfahrt über den Rigü und Arth haben sie abstrahirt. Die 50 Herren bringen die Nacht in ihren Waggons zu, die mit allem Kom- fort ausgestattet sind.

Zolltarif Schweiz-Italien. Einer im „Luz. Tagbl.“ erschienenen Statistik entnehmen wir folgende Zusammenstellung:

Die Schweiz bezog von Italien an:	
Wein	Fr. 10,747,000
Olivenöl	535,000
Weizen und Roggen	1,284,000
Mais	904,000
Hafer	303,000
andere Getreide, Reis, Mehl	2,658,000
Teigwaren	63,300
Kastanien	324,000
Trauben	1,127,000
Süßfrüchte	398,000
Gemüse, Obst etc.	485,000
Schlacht- und Nutzvieh	5,631,000
Kälber, Schafe, Ziegen und Schweine	10,390,000
Fleisch	132,000
Geflügel, Wildpret	1,835,000
Fische	187,000
Butter und Käse	405,000
Eier	1,020,000
Fr. 38,790,000	

Die Ausfuhr aus der Schweiz in gleichen Ar- tikeln nach Italien betrug:	
Bier	Fr. 168,000
Sprite und Liqueur	87,000
Kastanien	22,000
Gemüse und Früchte	54,000
nicht genannte vegetabil. Erzeugnisse	79,000
Schlacht- und Nutzvieh	3,361,000
Kälber, Schafe und Schweine	39,000
Fleischextrakt und Kindermehl	133,000
Fische	50,000
Butter	3,000
Käse	9,790,000
Fr. 13,786,000	

Ausland.

Spanien. Die Fabrikation von Kunstwein ist in Spanien durch ein Dekret untersagt worden.

In **Ostende** wird auf dem Dam in Mariakerke eine Villenstadt im schweizerischen Style erbaut und zwar ist diese Unternehmung eine Idee des Königs von Belgien.

Nizza. (Wie gewonnen, so zerronnen.) Der Held Monte Carlos war in den letzten Wochen Robert Peel, ein Sohn des berühmten englischen Ministers. Er spielte mit unerhörtem Glück am Roulette so- wohl wie Trente et Quarante, und verhehlte nicht, dass durch den Spielgewinn sein Guthaben bei dem Credit Lyonnais binnen einem Monat von einigen Hundert auf 16,000 Pfd. Sterl. (400,000 Fr.) ange- wachsen sei. Die Spielbank sorgte nach Kräften dafür, dass diese Thatsache allgemein bekannt wurde, denn die Kunde von einem grossen Gewinn lockt immer ganze Schaaeren neuer Giuppel nach Monte Carlo. Am vorigen Dienstag beschloss Mr. Peel ab- zureisen, nachdem er in einem Telegrammaustausch mit seiner Braut den Tag ihrer Hochzeit festgesetzt hatte. Er liess sich über sein Guthaben einen Check auf die Bank von England ausstellen und löste sein Billet nach London. Die Stunden vor seiner Ab-

reise brachte er in dem Spielsaale zu, wo ihm For- tuna eine so treue Freundin gewesen war. Er setzte auch noch einige Louis und — verlor, verlor in einem fort. Es währte nicht lange, so hatte ihm der Spielteufel wieder völlig übermannt. Binnen zwei Tagen war er seine 16,000 Pfd. Sterl. bis auf die letzte Guinee los. Dabei brauchte ihm die Spiel- bank nicht einmal die Heimreise zu bezahlen, denn das Billet nach London hatte er ja schon gelöst.

Deutschland. Gegenwärtig ist in den Kisen der Hotel- und Gasthofbesitzer eine Bewegung zur Bekämpfung der Unsittlichkeit im Gange.

Die „Deutsche Gastwirthsztg.“ schreibt hierüber: „Die wirklich anständigen Hotel-Wirthe, und diese bilden, wie Niemand in Abrede stellen wird, die überwiegende Mehrzahl, werden trotz aller Vorsicht durch Falschmeldern oftmals dupirt, denn wollen dieselben jedes Ehepaar, welches in der Nacht zuge- reist kommt, vor der Aufnahme nach dem Trauschein fragen, dann würde die Folge davon sein, dass sie bald keine Logisgäste mehr haben, da sich das an- ständige Publikum derartige Belästigungen nicht ge- fallen lassen wird. Es ist aber schwer für unsere Kollegen, die Spreu von den Weizen zu unterscheiden, und jedenfalls ist es kein angenehmes Gefühl, sich einer polizeilichen Untersuchung durch unbe- wusste Verletzung des Gesetzes ausgesetzt zu wissen. Mit welcher Raffinirtheit oft dabei zu Werke ge- gangen wird, davon wissen die Gasthofs- und Hotel- besitzer ein Liedchen zu singen, denn es geschieht oftmals, dass Dirnen mit ihren Begleitern mit vollem Reisegepäck bei den Hotels vorgefahren kommen. Dass für diejenigen Hotels etwas gethan werden muss, die ihr Geschäft nach bestem Willen anständig betreiben, ist notwendig.“

Als Mittel zur Beseitigung dieser Uebelstände werden folgende zwei Punkte zur Aufnahme in das Sittenpolizeigesetz vorgeschlagen:

„Wer seine Aufnahme in ein Hotel oder Gasthof mit einer unter Sittenkontrolle stehenden Frauen- person zu unsittlichen Zwecken durch falsche An- gaben bezüglich des Personenstandes resp. Namens bewerkstelligt, wird mit Gefängniss bestraft. Der Versuch ist strafbar.“

Eine unter sittenpolizeilicher Controlle stehende Frauensperson, die zu unsittlichen Zwecken sich mit einem Manne in ein Hotel oder Gasthof begibt, wird mit Gefängniss und Ueberweisung an die Land- polizeibehörde bestraft.“

Köln a. Rhein. Der Rheinische Kochkunst- Verein erklärte sich in einer Sitzung mit der Ver- anstaltung einer Kochkunstausstellung im November einverstanden.

Vom Bodensee. Der Einheitszeit auf dem Boden- see wird durch die Schweiz ein Strich durch die Rechnung gemacht, schreibt das „Wiener Badeblatt“, da der schweizer. Bundesrath einen diesbezüglichen Antrag abgelehnt hat. Die Schweizer werden also auch künftig ihre eigene Zeit haben.

Lörrach. Bezüglich der Zonenzeit schreibt der „Oberl. Bote“: „Interessant ist ein Blick auf die Basler Bahnuhr, die nicht weniger als 5 Zeiger auf- weist, 2 rothe, 2 schwarze und einen von unbe- stimmter Farbe. Es kann sich da Jeder seine Zeit, die ihm am besten passt, herausuchen und dann ausrechnen, wie viel Uhr es für ihn geschlagen hat.“

Cuxhafen. Das bekannte Hotel „Hansa-Bad“ ist im zweiten Termin nur bis auf 40,000 Mk. gesteigert worden; unter 60,000 Mk. will der Konkurs- verwalter das Hotel nicht verkaufen. Bemerkens- werth ist, dass diesmal das Gebot nur 40,000 Mk. erreichte, während das letzte Mal, wo das Inventar nicht wie diesmal mit eingeschlossen war, 41,000 Mk. geboten wurden.

Aus **Karlsbad** wird dem „Wiener Badeblatt“ ge- schrieben: Die Karlsbader Stadtvertretung hat in ihrer letzten Sitzung beschlossen, aus Ersparungs- rücksichten die Brenndauer des elektrischen Lichtes im Sommer zu restringiren, sowie die Sprudelcol- onade im Winter überhaupt nicht mehr elektrisch zu beleuchten. — Das Badepersonal, nämlich die Bade- mädchen und Badediener in den Badhäusern, werden von nächster Saison ab eine neue Uniform tragen und mit Nummern versehen werden. Auch werden in sämtlichen Badelogen statt der bisherigen un- praktischen Beschwerdebücher, sogen. Beschwerdeb- locks, eingeführt und aus diesem Grunde bei jeder Badekasse Aufnahmskästen angebracht.

Berlin. Der neue prächtige Bau des Hotel Bristol in Berlin auf der Südseite der Linden ist vollendet und wurde vor Kurzem für den Fremdenverkehr eröffnet. Das Aeussere wie das Innere ist in vor- nehmen, weltstädtischem Styl ausgeführt. Das Ge- bäude zählt 4 Stockwerke. Mit der Höhe der Stockwerke nimmt der Luxus der Ausstattung und die — Höhe der Preise ab. Das theuerste Zimmer im dritten Stock kostet 15 M. pro Tag. In diesem Preise ist aber auch Alles eingerechnet; die hinken- den Boten: Bedienung, Beleuchtung und Beheizung kennt man im Hotel Bristol nicht. Ein etwas ein- facheres Zimmer mit elegantem Badezimmer, eben- falls im 3. Stock, kostet 8 Mark. Will man noch billiger wohnen, so findet man im vierten Stock reizende Zimmer mit Bad für zwei Personen zu 7 Mark 50 Pfg. pro Tag, und verzichtet man auf das Badezimmer, so braucht man nur eines jener hübsch ausgestatteten Zimmer des 4. Stockes zu

verlangen, die für 6 und 4 Mark pro Tag zu haben sind. Im 1. Stock gibt es dann Fürstenzimmer mit echten Gobelin-Möbeln. Hier steigt der Tagespreis allerdings bis zu 25 Mark, aber wer die Pariser, Londoner und Petersburger Hotel-Preise genossen, wird auch bei der Notirung von 25 Mark für ein „Fürstenzimmer“ mit echten Gobelin-Möbeln nicht erschrecken, schreibt die deutsche Wirthszeitung.

Weltausstellung Chicago. In den Reklamentizien für die Weltausstellung in Chicago lesen wir: „Gegen- wärtig wird in der Schweiz ein für die Ausstellung be- stimmtes riesenhaftes Panorama der Alpenkette her- gestellt, dessen Länge 115 Meter und dessen Höhe 17 Meter beträgt, so dass 1155 Geviertmeter Lein- wand mit Farben zu bedecken sind. Das Publikum wird in dem Panorama-Gebäude den Anblick der grossartigen Landschaft von einem erhöhten Gestell aus geniessen, letzteres ist dem Gipfel des Män- nlichen, eines berühmten Aussichtspunktes zwischen dem Grindelwald- und dem Lauterbrunnenthal, mög- lichst treu nachgebildet. Die grüne Matte des Gipfels verläuft unmerklich in den Vordergrund des Rundbildes, das aber nicht wie gewöhnlich, durch plastische Gegenstände belebt ist, vielmehr besteht die Staffage aus Hirten, Kuhherden, Sennhütten, die in weiter Entfernung gedacht sind. Im Hintergrund erblickt der Zuschauer die ganze Kette der Berner und Urner Alpen, ferner die Vorberge, den Thuner- und Brienzsee, die schweizerische Hochebene und ganz hinten die Jurakette mit dem Neuenburger See. Das Rundbild verspricht einen überraschenden Eindruck, wegen der absoluten Naturtreue und der genauen Beobachtung der Gesetze der Luftper- spektive, hervorzurufen. Die Naturtreue ist dem Umstande zuzuschreiben, dass die sieben Künstler, welche das Werk herstellen, sich behufs dessen zwei Monate lang auf dem Männlichen (in der Höhe von 7000 Fuss) aufhielten und daselbst aus eigener An- schauung das Panorama im Kleinen entwarfen. Es sind die Maler Burand und H. van Muyden mit der Ausführung der Staffage und des Vordergrundes betraut, während die Herren Baud Bovy, Furet, Martin, Aubry und Birchand die Alpenkette malen. Das Bild soll bis zum ersten Juli fertig sein, worauf es in einer Kiesenkiste verpackt, nach Chicago be- fördert wird.“

Australien. Eine grosse Ueberraschung hat der europäischen Milchwirthschaft Australien bereitet, das nunmehr als Lieferant von Butter auf den Welt- markt tritt. Diesen Winter langten bis jetzt 40,000 Zentner australische Butter in London an. Die Milchwirthschaft nimmt in einigen Theilen Aus- traliens einen ungeahnten Aufschwung. Da der Be- trieb daselbst viel billiger ist, als in Europa, so erwächst hier ein sehr gefährlicher Konkurrent. Australien hat schon die Schafzucht Europas ruiniert und es macht uns neuerdings auf dem Londonermarkt im Obsthandel Konkurrenz; es ist zweifellos, dass der jüngste Erdtheil auf dem landwirthschaftlichen Produktenmarkt ein gewichtiges Wort mitsprechen wird.

Die weite Welt. Um die riesige Entfernung der Fixsterne von unserer Erde recht anschaulich zu machen, hat der Direktor der Kap-Sternwarte, Professor Gill, folgende Berechnung aufgestellt:

Keiner der Fixsterne steht unserer Erde näher als 2000 Milliarden Meilen; die meisten zeigen viel- mehr Abstände, welche 10 bis 1000 mal so gross sind. Der am südlichen Himmel glänzende Haupt- stern erster Grösse, Centauri, ist nach den neuesten Untersuchungen der Erde am nächsten.

Nehmen wir nun an, es sei ein Schienenweg bis zu diesem Stern gelegt, und um den Verkehr zu „erleichtern“, sei der Fahrpreis für den Kilometer auf 2 Rappen herabgesetzt. Dank dieser Billigkeit wünscht ein Herr diese Reise zu unternehmen. Er begibt sich nach dem Bureau und erfährt dort zu seinem Staunen, dass der Fahrpreis 27,500 Millionen Franken betrage! Als vorsichtiger Mann zieht der Fahrgast noch einige nützliche Erkundigungen ein: „Mit welcher Geschwindigkeit fahren Ihre Züge?“ — 96 Kilometer in der Stunde, eingerechnet jeden Anfehalt.“ „Wann wird der Zug anlangen?“ — „In 48,663,000 Jahren.“

So würde ungefähr die Unterhaltung lauten, wenn die Sache möglich wäre, und um jene ungeheure Entfernung unserem Geiste vorzuführen, ist eine derartige Darstellung geeigneter als jede astro- nomische Ziffer.

— Ein Ueberblick über die stattfindende Zeitver- schiebung, welche durch eine einheitliche Rechnung nach dem 15. Grade als Mittaglinie für diese Staaten sich ergeben würde, ist in Folgendem enthalten. Dem neuen Mittag (12 Uhr) nach Massgabe des 15. Meridians entspricht:

Uhr	29 1/2 Minuten in der Schweiz
11	33 1/2 „ „ Baden
11	36 1/2 „ „ Württemberg
11	42 1/2 „ „ Norwegen
11	45 1/2 „ „ Bayern
11	49 1/2 „ „ Italien
11	53 1/4 „ „ Berlin
11	57 1/2 „ „ Oestreich
12	0 „ „ Schweden
12	16 1/2 „ „ Ungarn
12	22 „ „ Serbien